

COMMUNIQUE DE PRESSE N° 018/RDC/VSV/CE/2017

DRAME SURVENU AU MARCHÉ CENTRAL DE KINSHASA : LA VSV INVITE LES AUTORITES CONGOLAISES A SE RESSAISIR POUR PROTEGER EFFECTIVEMENT LE DROIT A LA VIE ET A L'INTEGRITE PHYSIQUE.

La Voix des Sans Voix pour les Droits de l'Homme (VSV) est vivement préoccupée par la récurrence des cas de violation du droit à la vie et à l'intégrité physique des personnes en République Démocratique du Congo (RDCongo).

Le dernier cas en date est le meurtre de Madame Chantal Mombi Mboyo âgée de 50 ans et du sous commissaire Kamambunzu, respectivement administratrice du Marché Central de Kinshasa et commandant adjoint du sous commissariat de la Police Nationale Congolaise (PNC) situé au croisement des avenues Bokasa et Rwakadingi à la suite de l'attaque dudit Marché, vendredi 14 juillet 2017, vers le début de l'après-midi par un groupe d'assaillants armés, munis de bâtons.

Il sied de relever que lors de cette attaque, de nombreux blessés graves ont été enregistrés et plusieurs détenus se sont évadés du cachot du Marché Central de Kinshasa. De même, de nombreux vendeuses et vendeurs et autres personnes ayant fréquenté le marché ce jour là ont perdu des biens de valeur dont des sommes d'argent, des marchandises lors de la panique et de la débâcle généralisée en ce moment où les congolaises et congolais croupissent dans la misère la plus noire suite à la mauvaise gouvernance et à l'effritement continu du pouvoir d'achat.

D'aucuns s'étonnent que cette énième attaque dans la ville de Kinshasa, se soit passée en plein jour sans que les forces de l'ordre ne puissent la prévenir en assurant la sécurité des personnes et de leurs biens alors que plusieurs postes de la PNC sont installés autour et au sein dudit marché.

La VSV rappelle aux autorités congolaises qu'il leur incombe au premier chef la mission de sécuriser les personnes et leurs biens sur toute l'étendue du territoire national.

Il est temps que les autorités congolaises se ressaisissent en mettant fin au climat d'insécurité généralisé sous forme des attaques suivies des évasions, des arrestations arbitraires, des

enlèvements et des disparitions forcées à Kinshasa et dans certaines provinces de la République Démocratique (RDCongo).

La VSV saisit cette occasion pour fustiger fermement la complaisance avec laquelle certains officiels congolais ont, dans la précipitation, en l'absence de toute enquête indépendante et on ne sait pour quel mobile, pointé du doigt leurs adversaires politiques comme auteurs de l'attaque du Marché Central.

En définitive, tout en condamnant le meurtre de madame Chantal Mombi Mboyo et du sous Commissaire Kamambunzu, la VSV exige une enquête indépendante pour faire la lumière sur l'attaque du Marché Central de Kinshasa qui est un milieu très fréquenté chaque jour par des milliers des personnes en vue d'établir les responsabilités et d'indemniser les familles des victimes tombées en plein exercice de leurs fonctions pour les préjudices subis.

Fait à Kinshasa le 19 juillet 2017

LA VOIX DES SANS VOIX POUR LES DROITS DE L'HOMME (VSV)